

Prolongation

Omar Bongo Ondimba, l'œuvre du grand homme toujours dans les mémoires de son peuple



La mémoire du grand homme (2ème à gauche) reconnu par de nombreux dirigeants du monde



L'archevêque de Libreville, Basile Mvé Engone, lors de la célébration du messe du 8 juin dernier

G.R.M

Libreville/Gabon

À l'initiative de la famille du défunt, une eucharistie a été célébrée, le 8 juin dernier, en la cathédrale Notre-Dame De l'Assomption (Sainte-Marie), à l'occasion du huitième anniversaire du décès d'Omar Bongo Ondimba. Le deuxième président de la République gabonaise a, en effet, paraphé l'ultime chapitre de son existence terrestre, le lundi 8 juin 2009, à Barcelone en Espagne, des suites de maladie.

Près d'une décennie après, l'œuvre de l'illustre disparu est toujours gravée dans les mémoires du peuple gabonais. Celui-ci s'est joint à la lignée pour lui rendre un nouvel hommage. Un des éléments les plus attendrissants reste la présence, à cette eucharistie, d'un certain nombre d'acteurs politiques, tant de la majorité que de l'opposition.

Un moment d'autant

plus émouvant qu'il a traduit la capacité de nos hommes politiques à taire leurs ego et de se retrouver autour d'un intérêt commun. Ici, l'intérêt, ce sont la mémoire et l'œuvre d'Omar Bongo Ondimba que l'histoire retient comme étant "un homme de paix, d'ouverture et d'unité".

En disant l'homélie, l'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone, a essentiellement centré son message sur ces trois valeurs qui l'ont singularisé. Il a, ainsi, entretenu et invité l'assemblée à vivre selon "la sagesse que Dieu nous enseigne, Dieu à travers les Saintes Écritures", et non pas à la manière humaine et intellectuelle. «La sagesse dont parle la Bible est un don du Très-Haut à l'homme», a-t-il insisté.

Selon l'homme de Dieu, "cette sagesse nous invite à vivre dans la charité, l'amour et l'unité, à aller au-delà de nos divergences et nos différences afin de construire quelque chose de plus solide où le Seigneur est au

centre et le premier servi".

En prononçant ce message émouvant et touchant, Mgr Basile Mve Engone, archevêque de Libreville, sait de quoi il parle, d'autant qu'il a eu à rencontrer le défunt président de la République dans plusieurs circonstances. Et, au regard du contexte politique actuel, ce message prend tout son sens, par rapport à ce que se dit, à la volonté de réconcilier les Gabonais entre eux, de penser le et au Gabon et proposer quelques solutions meilleures qui puissent permettre à notre pays d'avancer positivement.

Il s'agit, là, d'une méditation que l'homme de Dieu a bien voulu partager, s'il en était encore besoin, à toutes les personnes présentes à la messe de jeudi dernier, entendu que la paix n'a pas de prix et que feu Omar Bongo Ondimba n'a eu de cesse de répéter, de son vivant, son attachement à la paix.

Il importe de rappeler

que le président Omar Bongo Ondimba est décédé, le 8 juin 2009, quasiment trois mois, après son épouse Édith Lucie Bongo Ondimba. Et quarante-deux ans après son successeur, Léon Mba, qui a rejoint la terre de nos aïeux le 27 novembre 1967 à Paris, en France. Durant le magister d'Omar Bongo Ondimba, toutes les composantes de la nation ont compris et partagé avec les valeurs de dialogue, de tolérance et de paix qui fondent notre société. Son successeur, Ali Bongo Ondimba, entend les maintenir et les renforcer afin de permettre à notre pays de continuer à maintenir cet environnement de stabilité et de mieux-être que bien des pays nous envient.

A-t-on besoin de rappeler la grande stature internationale d'Omar Bongo Ondimba? Ses obsèques à Libreville, et Franceville, l'attestent éloquentement, avec la présence des grands hommes d'Etat du

monde. Parmi lesquels on notait la présence des anciens présidents français Nicolas Sarkozy et Jacques Chirac, ainsi qu'une quinzaine de dirigeants africains et de nombreuses autres personnalités dont Robert Bourgi. Tous, à l'unanimité, ont salué la mémoire du défunt, son œuvre à la consolidation de la paix et de la stabilité en Afrique et, en particulier, dans la sous-région d'Afrique centrale où son implication personnelle dans la résolution de la crise centrafricaine a largement contribué à ramener la paix et la concorde dans ce pays frère.

D'ailleurs, à partir des années 1980, Omar Bongo Ondimba, considéré comme un "sage" du continent africain, a mis son expérience politique au service des organisations internationales dans divers conflits. Ainsi, en 1988, il organise, à Libreville, une rencontre entre le président angolais, José Eduardo Dos Santos,

et le dirigeant congolais Denis Sassou Nguesso, dont les pays respectifs sont en froid depuis 13 ans. Cette rencontre aboutit à un traité de paix historique.

En Afrique du Sud, il ne ménage pas son soutien à Nelson Mandela, alors en lutte contre le régime de l'apartheid. Il poursuivra d'autres médiations dans plusieurs autres pays du continent, notamment dans les années 1990, où il œuvre à la réconciliation entre le Tchad et le Soudan.

Outre la France, Omar Bongo Ondimba a tissé des relations politiques et économiques étroites avec le Maroc, le Congo, la Chine, le Sénégal, l'Éthiopie, le Mali, le Ghana, le Mozambique, et l'Espagne. Doyen des chefs d'État africains après la disparition du président zairois Mobutu Sese Seko, Omar Bongo Ondimba a connu un destin exceptionnel.



Les membres du gouvernement.



De nombreux compatriotes ont assisté à la messe organisée en mémoire de feu Omar Bongo Ondimba